

Revers de Paillettes

Par Paul-Emmanuel CHEVALLEY • Cie Tourne Au Sol

50 minutes • Tout public à partir de 10 ans

Jonglerie • Danse • Théâtre



Depuis longtemps Paul-Emmanuel s'intéresse à la construction de soi et au paraître. On cherche toujours, ou presque, à être parfait•e.

Dans sa deuxième pièce ***HAÏKU(S) - L'Esquisse d'une pensée bègue***, il aborde ce questionnement à travers son bégaiement pour faire écho aux fragilités qui nous habitent tous•tes et qui font qui nous sommes.

Avec ***Revers de Paillettes***, il s'intéresse à la performance d'identité et à l'auto-contrôle que l'on peut avoir sur son corps à travers la construction d'un courtisan parfait.





EQUIPE

Création, écriture et interprétation Paul-Emmanuel CHEVALLEY

Regard complice Lucas RAHON, Gaëlle BISELLACH, Sarah SIMILI, Macarena GONZALEZ NEUMAN

Création sonore Gaëtan SOURCEAU

Création lumière Martin BARRIENTOS, Titiane BARTHEL

Régie son Marion PLOUVIEZ ou Julien LEPERCQ

Scénographie Justine DEMOUGEOT

Costume Lucas RAHON

Chargée de production/diffusion Lilou CLIPET

Photo Gabriela VARGAS TELLEZ

PARTENAIRES

Production Cie Tourne Au Sol

Co-productions le Prato - Pôle National Cirque (59), le Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (59)

Soutiens Ville de Lille, Région Hauts-de-France, DRAC Hauts-de-France

Résidences

Le Prato - Pôle National Cirque (59)

Le Pôle Danse des Ardennes - Sedan (08)

Le Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (59)

Les lieux culturels pluridisciplinaires de la Ville de Lille (59)

Le Théâtre Massenet (59)

L'Oiseau Mouche (59)

La Grille - Friche Culturelle (01)

Le 188 - Tiers lieu Culturel (59)

Lezarti'Cirque (Suisse)

Treffpunkt Tschüdanga (Suisse)

EN QUELQUES MOTS



Revers de Paillettes est un rituel sans fin d'un courtisan pour se préparer au retour du Roi et de sa cour. Du maquillage aux révérences, en passant par le jonglage tout en traversant ses doutes, il répète encore et encore pour être le **courtisan parfait!**

*Est-il prêt ?
Peut-il être vraiment parfait?
Où est le Roi?
Qu'est-ce qu'un courtisan sans Roi?
Doit-il l'inventer ou devenir son propre Roi?*

Scènes surréalistes, univers baroque et échecs emmènent ce courtisan à évoluer et à tenter de contrôler de plus en plus son identité, interrogeant ainsi ce qui la compose. **En partant d'une fiction, celle d'un possible retour de la royauté, Paul-Emmanuel développe un spectacle qui questionne la construction de soi par le corps.**

NOTE D'INTENTION

*Le baroque vient du portugais « Baroco » qui veut dire perle irrégulière. C'est une volonté de **trop-plein constant** : des murs sur-chargés, des courbettes folles à longueur de journée, maquillage exubérant, habits extravagants, émotion délirante, et tension dramatique perpétuelle. Ces mots ne sont pas sans rappeler certains mouvements contemporains et identifiés queer.*

Dans **Revers de Paillettes**, j'avais envie de travailler avec la figure du courtisan et d'une quête perpétuelle de perfection. Immédiatement, il m'a semblé important d'imaginer un courtisan moderne inspiré de l'époque baroque, mais avec une réflexion actuelle sur notre identité, et comment nous la performons. Ce seul-en-scène est ainsi la **tentative de construction d'un courtisan parfait** qui va s'effriter en même temps qu'il prend forme. Je m'inspire et fais se rencontrer une esthétique baroque et queer à travers différentes techniques telles que le jonglage, la danse, le clown et des formes théâtrales intimistes et performatives.

En sociologie, notamment avec la *théorie queer*, on considère que notre identité dépend du biologique, de l'environnement socio-culturel, de l'histoire de vie et des choix personnels. C'est donc un apprentissage plus ou moins conscient : **nous apprenons à performer nos identités** par un ensemble d'actes répétés et ritualisés à travers des gestes, des comportements, des discours, etc. Ainsi, pour exister, ce courtisan performe une identité qu'il ritualise et entraîne pour être (ou tenter d'être) parfait aux yeux du Roi.

Sous les yeux du public, je suis seul à répéter mes révérences, mon numéro de jonglage, à me maquiller ou encore choisir l'habit parfait. Avec ces scènes, j'explore corporellement la répétition comme acte créateur (où destructeur) de soi, tout en jouant sur l'excès de contrôle et l'émancipation qui peut en émerger. Fantasma ou rêve de ce courtisan, la figure royale restera absente du plateau tout du long de la pièce, mais le devoir de paraître restera bien réel.

À l'ère où nous sommes sur-sollicités avec des diktats de bien-être, développements personnels et autres body positive, parler de construction de soi est primordial. Comment crée-t-on son identité ? Via quelles normes ? Quel contrôle exerce-t-on sur soi ? A force de répéter, ce courtisan ne va-t-il pas se perdre ? Devenir une parodie de lui-même ? Où justement s'émanciper et devenir son propre « roi » ?

INFLUENCE QUEER

Initialement, *queer* signifiait en anglais tordu/bizarre, était une insulte contre les homosexuels, les lesbiennes et les personnes trans. A la fin des années 80 aux Etats-Unis, des militant·es reprennent et inversent cette insulte en la transformant en une affirmation de leurs différences. Ce terme devient alors politique car il propose un autre regard sur la société. Cela passe par la création d'un imaginaire inclusif où la diversité de l'humain est représentée et célébrée.

Voir la société par un **prisme queer**, que l'on peut nommer aussi *queer gaze*, est une vision plus inclusive de la société en opposition au *male gaze* qui voit la société sous le regard des hommes blanc cis-hétéro. Dans le *male gaze*, les femmes sont représentées dans des rôles passifs, souvent secondaires. Elles sont essentialisées pour leurs attributs féminins stéréotypés (beauté, douceur, grâce, faiblesse, sensualité,...). En opposition, les hommes ont généralement des rôles principaux et virils (fort, intelligent, meneur, charismatique,...). Quant aux personnes qui ne correspondent pas à ces deux normes, elles subissent diverses oppressions car elles sont souvent considérées comme inadaptées et déviantes.

Le *queer gaze* apporte une approche plus inclusive et ouvre sur différentes visions incluant plus facilement tous les genres, les orientations sexuelles et les origines.

Avec mon bégaiement, je me suis souvent senti inadapté à la société, particulièrement lorsque je dois parler. Je rentre cependant parfaitement, physiquement du moins, dans les normes masculines. Cette dichotomie d'être adapté en apparence et non-adapté à l'oralité m'a beaucoup questionné sur moi-même, et sur la société. Les réflexions queer ont inévitablement fait écho avec mon travail artistique, qui aborde essentiellement comme thématiques la construction de soi, nos fragilités, et ce que l'on fait avec.

J'ai envie d'utiliser la **fiction** avec une approche queer pour raconter et développer un imaginaire qui questionne la construction de soi par la **performativité de l'identité**.

Dans ce spectacle je vais m'inspirer, entre autres, du **voguing**. Se faisant, je souhaite m'inspirer de l'esthétique et des réflexions scéniques déjà existantes issues de ce pratique, notamment via des techniques chorégraphiques et d'acting, sans pour autant proposer un *ballroom* sur scène.

J'ai conscience de m'inspirer de cela en étant un homme blanc cis-hétéro de classe moyenne et de bénéficier de beaucoup de privilèges. Le *voguing* est né aux Etats-Unis dans des communautés LGBTQ+ d'origine afro-américaines. Il est important pour moi de visibiliser leurs provenances dans ce dossier, dans le processus de création et lors de bord de plateau.

C'est une nécessité de tendre à une société plus équitable et non-oppressive envers les minorités. Il est aussi important de donner des espaces pour ces discours, d'en être le relais, et surtout d'être en échos avec ceux-ci.

Je m'inspire notamment de **Michel Foucault** "Le Corps utopique" texte intégral 1966, **Judith Butler** avec "*Trouble dans le genre*", **Muriel Plana** avec "*Fiction Queer*", mais aussi d'autres auteur·trices tel·les que **Basile Doganis** avec sa réflexion sur la pensée du corps, **Jean Genet** avec "*le Funambule*" et les podcasts de **Victoire Tuillon** avec "*Les couilles sur la table*" et "*Le coeur sur la table*", de **Laurène Daycard** avec "*Faire Genre*" et de **Camille Regache** avec "*Camille*" qui nourrissent mes réflexions et ouvrent mon imaginaires scénique.



TOURNEÉE 2026-27

PREMIERE - 19/11/2026 • LILLE : 20h au Prato - PNC de Lille (59)

20/11/2026 • LILLE : 14h30 au Prato - PNC de Lille (59)

En partenariat avec le Gymnase CDCN, dans le cadre du *Festival Forever Young*

28/11/2026 • FOURNES EN WEPPE : 20h à la Salle Octave Hespel (59)

29/11/2026 • WAVRIN : 17h au Centre Culturel Le Moulin (59)

Belles Sorties de la MEL avec le Prato - PNC

18/02/2027 • LILLE : 14h30 et 20h au Théâtre Massenet (59)

En co-réalisation avec le CRAC de Lomme

11/06/2027 • ROUBAIX : 14h et 19h30 au Théâtre de l'Oiseau Mouche (59)

LA COMPAGNIE

Fondée en 2019, la Cie Tourne Au Sol travaille autour de la jonglerie, de la danse et de la poésie. Accompagné par la compagnie, Paul-Emmanuel explore des thématiques intimes à travers des créations au plateau, in situ, en lieux non équipés mais aussi avec des actions de médiations. La compagnie cherche à créer des pièces accessibles et inclusives qui laissent la place à la sensibilité de chacun•e. Il travaille avec plusieurs approches somatiques, des protocoles de danse et d'écriture instinctive qui mettent au centre du processus la sensibilité de chacun•e et l'écoute du présent.

La **Cie Tourne Au Sol** adhère au 188, plateforme de mutualisation d'espace de travail, de connaissances et de compétences, afin de s'implanter durablement dans la Région Hauts-de-France, plus spécifiquement dans la Métropole Lilloise.

Bien que basée à Lille, la compagnie cherche à maintenir et créer des liens à l'international. C'est dans cette dynamique que **Passer Entre** (Création 2021) a été créé entre la France, la Belgique, la Suisse, le Mexique et que le **projet HAÏKU(S)** s'est déroulé entre la France, la Belgique, la Suisse.

En 2020, la compagnie débute le **projet HAÏKU(S)** qui se divise en 5 chapitres : **HAÏKU(S) Lab** - Recherche autour de la forme poétique courte (Saison 2021-22), **HAÏKU(S) - L'Esquisse d'une pensée bègue** (Création 2023), **HAÏKU(S) In Situ - Promenade poétique** (Création 2024), **Face-à-Face Poétique** (2024) et un **recueil d'haïkus** (2025).



ÉQUIPE

Paul-Emmanuel CHEVALLEY - Auteur, jongleur et danseur (CH)

Originaire de Vaud (Suisse), Paul-Emmanuel part se former à l'école de la FLIC, à Turin (2013-2015), puis au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (2015-2018). Il développe son univers corporel avec des stages de danse au Garage29 (BE), à Deltebre Dansa (ES) et au 188 (FR). **Il crée la Cie Tourne Au Sol en 2019 pour porter ses projets artistiques.** Il y crée notamment *Passer Entre, HAÏKU(S) - L'Esquisse d'une pensée bègue*, *HAÏKU(S) In Situ - Promenade Poétique*, et un **recueil de textes** sorti en 2025.

Paul-Emmanuel travaille avec la **Compagnie Première Intention** dans *Allo Jonglage* (Livraison de menu jonglé chez les gens), avec les **Rencontres de l'Audiovisuel** dans *Manantial* (projet cirque et mapping), avec la **Cie La Malagua** (ateliers, recherches chorégraphiques et performances), avec le **Collectif Errance** dans *Corps-Forêt* (performance de danse in situ en forêt) et avec les **Concerts de Poche** dans leur *Atelier en chantier* en tant que danseur. Il a notamment participé au 1er **LABO'Cirque** ainsi qu'à sa dixième édition en 2023.

Depuis 2020, Paul-Emmanuel travaille avec des haïkus et développe autour de cette forme poétique des actions de sensibilisation à destination de public amateur allant de 6 à 70 ans qui lie danse, jonglage et écriture. Il est déjà entre autres intervenu au CRAC de Lomme (59), Hop-Hop-Hop Circus (62), à LezartCirque (CH), à la Batoude (60), à la Manekine (60), au Tandem - Scène national (62) au Prato - Pôle National Cirque (59).

Lilou CLIPET - Chargée de production/diffusion (FR)

Formée à la médiation culturelle à la Sorbonne, Lilou finit sa licence par un stage aux côtés de Simon Abkarian et Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil en tant que chargée des relations avec le public. Par la suite elle rentre au centre de formation des apprentis à l'Opéra de Nancy et travaille un an en tant que chargée de production et de diffusion au théâtre la Reine Blanche à Paris et Avignon. Elle a également été chargée de diffusion pour plusieurs compagnies indépendantes comme la compagnie de danse **Yérax** ou encore la compagnie de théâtre **Häxan**. Elle travaille également en collaboration avec le **collectif Soeurs Malsaines** qui défend des valeurs d'inclusion et un accès à la création à tous.tes.



Lucas RAHON - Regard complice et costumier (FR)

Originaire de Franche-Comté, Lucas est diplômé du DEUST Théâtre de l'université de Besançon-Franche-Comté et d'une licence Théâtrale à Paris III. Il intègre ensuite la compagnie **Mala Noche** et travaille pour les festivals de Caves et des Nuits de Joux. Il joue dans: *Woyzeck* de **D. HOUSSEIER**, *Les contemporains* de **H. PIERRE**, *BIMBO ESTATE* et *Pink Machine* de Garance BONOTTO (**compagnie 1% Artistique**), dans *Des Passions* et de *EROS* de Valentina FAGO. Il fonde la **Compagnie Mordre ta Joue** avec Solène Petit et co-crée deux pièces: *LEPERE* et *Prendre Corps*.



Sarah SIMILI - Regard complice (CH)

Née en 1983 en Valais (Suisse), Sarah Simili est artiste de cirque, metteuse en scène, pédagogue et chercheuse. Elle dirige la **compagnie Courant d'Cirque** depuis 2015 ainsi que les projet(s) **Encirqué**, **LABO'Cirque** et **Axé Cirque**. Titulaire d'un DAS en Gestion Culturelle et d'un CAS en dramaturgie et performance de texte, elle finalise en 2023 un Master Étude sur le Genre à l'Université d'Angers. En 2022, elle crée **reboot** avec l'artiste-pédagogue Yaëlle Antoine, un projet de collaboration internationale franco-suisse qui questionne les transmissions dans les arts du cirque.



Gaëlle BISELLACH - Regard complice (FR)

Gaëlle Bisellach est metteuse en scène, danseuse et manieuse d'objets. Elle étudie le jonglage et le tissu à Ecole Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles. Puis travaille pour James Thierrée (Cie dt Hanneton) dans *La Veillée des Abysses*. Elle fonde **La Manœuvre, compagnie**, puis **Delirium Lumens** avec Franck Françoise pour réaliser des scénographies monumentales où le public est immergé dans des projections low tech animées à la main. Depuis une dizaine d'années, elle enseigne régulièrement au CRAC à Lomme, au Lido à Toulouse et à l'ESAC à Bruxelles où elle accompagne des projets de fin d'étude.



Martin BARRINTOS - Co-créateur lumière (CL)

Né en 1994 à Santiago, ses premières expériences artistiques débutent avec la photographie argentique et le développement en laboratoire. Ce travail le conduit à des études en design intégral à l'École de Design de l'Université Catholique du Chili. En 2018, à l'issue d'un échange international avec l'Institut d'Études Théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, il s'installe en France pour intégrer l'ENSATT en Conception Lumière. Au sein de cette école, il explore la mise en scène avec les projets Autodafé et Cahier d'Autopsie. Actuellement il travaille avec les compagnies **Tourne au Sol** avec *Haïku(s) - L'esquisse d'une Pensée Bègue* et *Revers de Paillettes*, **La Main S'Affaire**, et **Les Survenu.e.s**. En 2024 il fonde sa propre compagnie, **À Crâne Ouvert**, où il associe les rôles d'éclairagiste et metteur en scène.



Titiane BARTHEL - Co-créatrice lumière (FR)

Musicienne de formation, Titiane découvre la pratique du théâtre au lycée, en option théâtre, où elle se passionne pour la mise en scène. Pendant son Master de Mise en scène à l'Université de Nanterre et à l'Université Libre de Bruxelles elle découvre le travail d'éclairagiste avec Marie-Christine Soma et de forme à la technique sur le tas. Elle met en scène avec le collectif **C'est quand bientôt ?** qu'elle co-fonde, *Voyager* et *Les Vierges de Fer*. Elle est créatrice lumière pour **Marcel Bozonnet**, **La Mesa Feliz**, **L'Eau Qui Dort**, **Cacho Fiol**, **Populo**, **Secteur.In.Verso**, **Fracas Lunaire**, et la scénographe **Petra Schnackenberg**. Enfin, elle travaille avec Thomas Quillardet depuis la fin de ses études en tant qu'assistante à la mise en scène.



Gaëtan SOURCEAU - Créateur son (FR)

D'abord musicien, il entre en formation professionnelle à l'école Tous en Scène, à Tours et joue dans différents projets musicaux. Puis il fonde la **compagnie La Cane, la Mouton ?** avec Paul Boura, et ils créent ensemble leur premier spectacle: *Les Oiseaux du continent plastique*. Depuis 2020, il crée des bandes son pour des spectacles de cirque (*3.2.1 Existe*, *Au Bord du Corps*, *Un Jour de Neige*, *HAIKU(S)-l'esquisse d'une pensée bête*) et compose de la musique sous le nom de **Aapus Prod**.



Justine DEMOUGEOT - Scénographe (FR)

Justine DEMOUGEOT intègre en 2018 l'Institut Saint-Luc de Tournai pour y apprendre l'ébénisterie traditionnelle et la sculpture. Au côté de Stefano Perocco, Rémi Cassan et Yohan Chemmoul Barthélémy, elle se familiarise avec le masque de théâtre, la marionnette et la construction de décors. Elle rejoint en 2021 le collectif **IMAGO**. Elle travaille depuis à la confection de masques, de marionnettes et de décors pour le spectacle vivant. En 2023, elle rejoint la **compagnie belge De Machienerie**, où elle œuvre à la construction et à la manipulation de marionnettes monumentales, notamment dans le spectacle *Les Animaux Perdus*.



Marion PLOUVIEZ - Régisseuse son (FR)

Musicienne depuis une dizaine d'années, Marion a connu un parcours musical riche d'expériences et de rencontres. Multi-instrumentiste et membre des **groupes Pastel Coast**, **Fools Ferguson**, elle se dirige ensuite vers une carrière solo sous le nom de **Joni Île**. En 2020 elle décide de se former au lycée Jean Rostand à Roubaix à la technique du son. Depuis 2022, elle suit des compagnies et des groupes de musique en tant que régisseuse son et technicienne son. Elle travaille aussi pour des associations et dans des salles de la région comme le Channel à Calais, le Centre Culturel de Lesquin, les 4 Écluses à Dunkerque et d'autres en accueil et sonorisation.



INFORMATIONS TECHNIQUES

Tout public à partir de 10 ans pour salle équipée | 50 minutes
Indispensable sol dur, et à niveau avec tapis de danse noir
Prévoir sonorisation adaptée à la jauge public et au lieu
Disposition du public | Frontal

Espace scénique idéal

Ouverture 6 mètres
Profondeur 6 mètres
Hauteur 5 mètres

Fiche technique détaillée sur demande

Contact technique

Martin BARRIENTOS
mibarrientos@uc.cl | +33 (0)7 66 11 39 23

Contact artistique: Paul-Emmanuel CHEVALLEY | cie.tourne.au.sol@gmail.com | +33 (0)6 20 62 77 52

Contact production/diffusion: Lilou CLIPET | cie.tourne.au.sol@gmail.com | +33 (0)7 88 34 57 71

Teaser: <https://youtu.be/6vWI1CfvuKI>



Tourne Au Sol

27 rue Jean Bart, 59000 Lille
SIRET 889 981 619 000 30 / APE 9001Z
Licence: 2-011195

<https://www.cietourneausol.com>